

Ateliers du 4 octobre 2019

JOUER AVEC LES PREFIXES

Inducteurs : sept syllogismes de Cioran (in *Syllogismes de l'amertume*).

Consigne : A partir des préfixes relevés ensemble et de ceux trouvés collectivement, construisez des verbes inédits, tels que prétomber ou surlire... Écrivez ensuite leurs définitions avec humour (Exemple: prétomber: tomber une première fois pour vérifier si ça fait vraiment mal.)

Enfin, écrivez une petite histoire en utilisant les verbes inventés et leur nouveau sens. On peut étendre les préfixes à certains noms également.



- Aujourd'hui, nous allons étudier les préfixes, surclame, madame Soupolet. Qui sait de quoi il s'agit ?

Un silence angoissé transplane dans la classe.

- Allons personne n'a une petite idée ?

Les regards téléfuaient vers le plafond.

- Bon, je vous aide. C'est une lettre ou un groupe de lettres que l'on ajoute devant un mot pour en changer le sens. Par exemple, quand je rajoute « bi » ça veut dire qu'il y en a deux, donc « biscuit » signifie « cuit deux fois ». De même « tri » signifie trois, comme un tricycle qui a trois roues. Allez-y, cherchez d'autres exemples !

- Ah, moi j'en ai un ! Le docteur y dit que mon papa il est bipolaire, ça veut dire qu'il met deux polaires, alors ?

- Euh non, Tom...

- Moi, mon petit frère il a que trois dents, alors c'est un trident !

- Euh, c'est presque ça, Sophie... Non, je pensais plutôt à bipède qui indique...

- Qu'il y a deux PD !

- Arthur, non voyons ! multitonne madame Soupolet. Bon, on va faire autrement, je vous donne un mot et vous essayez construire un autre mot à l'aide d'un préfixe.

- C'est quoi un préfixe M'dame ?

- Mais, Emilie, c'est la leçon du jour ! Demande à ta voisine, elle va t'expliquer. Les autres, qui peut me trouver de nouveaux mots en ajoutant un préfixe devant « faire » ?

- Bifaire !

- Non Alex, ça n'existe pas, bifaire.

- Mais si, c'est quand on fait quelque chose deux fois, soubougonne le garçonnet.

- Non, microsouponne l'institutrice, on dit « refaire ».

- Mais vous avez dit que « bi » c'est pour deux fois.

- Oui, mais pas dans ce cas là.

Tandis qu'Alex superboude, une voix surdit :

- Je crois que j'ai trouvé un mot !

Malpensant au pire, madame Soupolet prégeint :

- Oui, je t'écoute, Marie.

- Défaire ?

- Ouuuuuuiiiii !!! Ouuuuuuiiiii !!! la disgronde l'enseignante, réconfortée. Bravo Marie, c'est exactement ça !

Madame Soupolet maltrouve un instant dans son tiroir et en exprime un bon point. Elle transmarche la pièce pour le locoporter à la fillette tout en continuant son cours :

- On peut aussi dire parfaire, ou contrefaire ou...

Soudain elle déparle, ses yeux exorbités tournés vers le fond de la classe!

- Là, là, dit-elle enfin, un doigt tendu sur le mur...

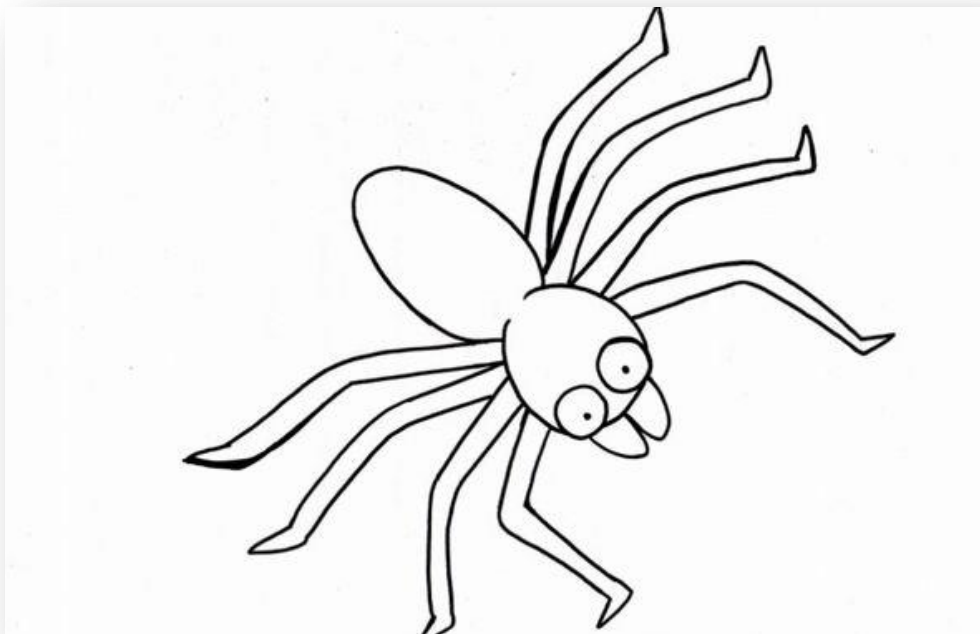
Toutes les têtes se rétrodirigent vers le mur, tandis que madame Soupolet, horrifiée, surdit :

- Là, une énoooooorme araignée ! Elle... elle tricote avec ses pattes toutes velues!

- Tricoter ça veut dire qu'elle monte la côte trois fois ? mésort Alex.

Silence de mort parmi les têtes blondes et l'araignée. Madame Soupolet n'est pas du genre à laisser passer cette sottise. Mais, à la place des réprimandes attendues, l'enseignante tremblante rétromarache vers le tableau. Et, d'un coup, elle outretombe dans l'estrade.

Incapables de se retenir, tous les enfants meurent de rire.



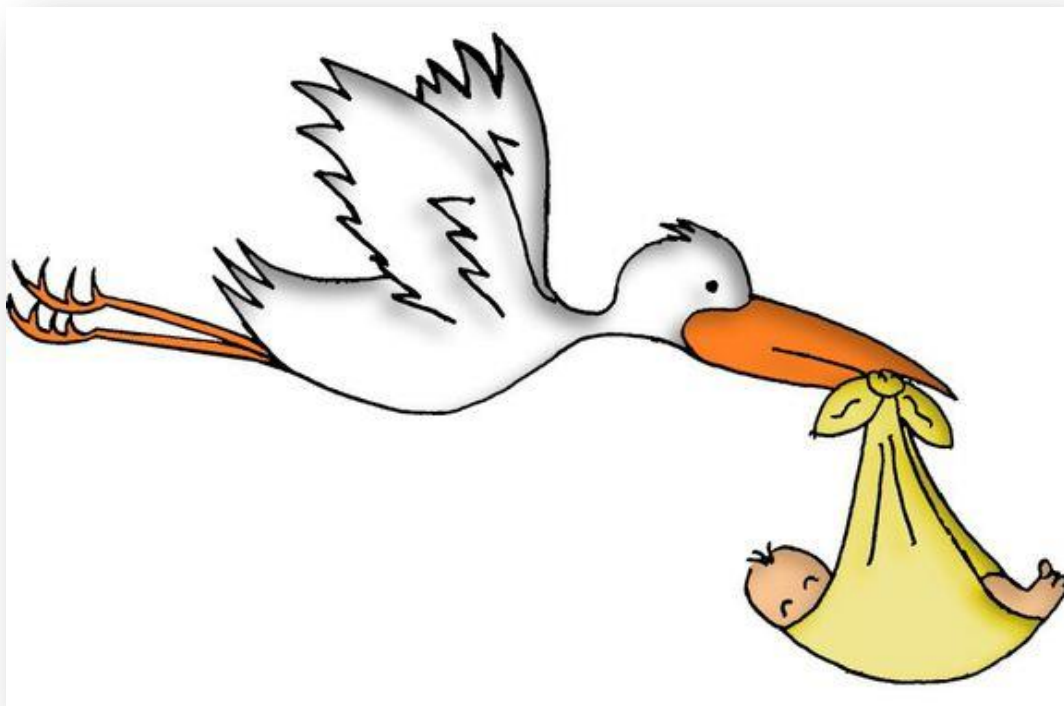
La vie l'avait surprivé d'un père. Il était malheureux comme si sa mère l'avait désenfanté. Et il essayait d'oublier. Il donnait l'impression d'aéroplaner. Il imaginait que tout le monde le détestait, qu'on le poussait à dysaimer et il ne s'attachait à personne. Pour aller mieux, une seule solution, se désenchaîner de sa famille, rechercher le bonheur dans la jouissance immédiate, l'ivresse, les drogues, en compagnie des garçons comme lui.

Alors, il prit l'habitude d'archimenter pour mendier l'argent nécessaire à satisfaire ses besoins. Bien souvent dans ses acquisitions compulsives, il était obligé de désacheter quand ses parents découvraient des colis insolites. L'atmosphère familiale n'était plus à la sérénité. Aucun échange, on ne commangeait plus à la maison. Et quand on l'interrogeait sur ses fautes, selon son humeur, ou il circonlocutait, ou il suravouait par provocation. Comment était-il devenu insaisissable, lui qui avait été surchéri dans sa petite enfance? Pauvre enfant qui avait tant de mal à devenir un homme!



Noémie NOLOT

Lorsque je fus surajouté à la vie d'une fratrie de huit enfants, la sage-femme avait archisimplement déclaré : « Voilà le bébé. » Il faut croire que j'en fus hyperinfluencé, puisque mon premier mot ne fut ni « Papa » ni « Maman » mais « Voilà ». Cela se désarrangea par la suite : « Voilà » devint aussi indispensable à mon langage qu'une bouteille de vin rouge à la cuisine d'un alcoolique : sans ce mot magique, la moindre de mes paroles m'autosemblait sousdotée d'intérêt : « Voilà qu'il fait beau aujourd'hui. » « Tu veux le sel ? Le voilà. » « Tiens, voilà Robert qui arrive. » « Ma recette ? Quelques tomates, une touche de basilic. Voilà, c'est tout. » Ce bi-prénom, je le disais, redisais et surdisais jusqu'à la désinformation. J'avais essayé de m'extradébarrasser de cette malhabitude, pour finalement post-rechuter au bout d'un mois d'abstinence : « Voilà vos cent cinquante euros, docteur. » Je décidai donc de reprendre mon mal en patience. Sauf que pour ma co-amie, qui l'omnisupportait sans sourciller depuis qu'elle me circonnaissait, ce fut la surgoutte qui fit exborder le vase : « Il faut que je te dise une chose. Voilà : je te quitte. » Qui l'eût cru ? Mon tic aéropassa totalement à partir de ce jour.



Elmouth est un néo-enfant de deux ans endoterrestres. Il est préreçu à la paternelle du second degré excelcius. Ses pseudoparents androboïdes de troisième génération expontanée l'ont laissé seul empietonner jusqu'au métro sousterrifiant. Un rejeton des trains fantômes d'avant l'explocalypse. Il faut savoir que l'absclypse est à l'œuvre et que la clepsydre est à demidévidée. Le temps n'est donc plus compté.

Elmouth est devant le sas de la classe.

- Allez courage, il faut écolentrer, sinon les autres congénitures vont m'attendrir à la récréation !

Il fait deux pédonculations vers ses comaradiers. L'esclavesse robotisée lui intime se s'inseoir dans l'hémibocal face au tableau noir antédiluvien.

Le néo-enfant n'en croit pas ses ocelles photosensorisés. Bien qu'il s'agisse d'un réflexe, le fait pararrive à sa condescience souspérieure.

Ce paradaxiome est propre aux néo-enfants. Le théorêve de leur vie s'enmouvant autour d'un axe majoritivement bandroit. Leur quotient est mathématique et le reste romanesque :

un Janus extrudé de la filière techmicmac artificieuse.

